

dait de tous côtés, on ne savait qu'en faire. On avait les cadres, mais pas de têtes. La bourgeoisie apercevait le danger, prête à saisir la première occasion pour agir. Les syndicats, qui n'étaient pas soutenus par des Comités d'action, ont été démolis. Et aujourd'hui, comme partout, une poignée de militants dévoués doivent faire face à une bourgeoisie féroce et armée jusqu'aux dents, à un prolétariat démoralisé et affaibli et aux haines déchaînées des communistes officiels.

**

Pablo Iglesias, le leader social-démocrate, parcourait l'Espagne, prêchant l'évangile du collaborationnisme de classes le plus honnête et essayant de créer des moyens partout, sous la férue du centralisme madrilène. Au nom du fédéralisme, Aurelio Lorenzo et quelques dévoués comme lui, sous l'inspiration de Bakounine, conseillaient au prolétariat de rompre toute liaison avec la direction du centre, de renier l'action réformiste et d'adopter l'action directe. La Confédération Régionale Galicienne allait réparer. Segui sillait l'Allemagne pendant plus de douze ans de sa verte révolutionnaire, jamais défaillante.

Segui, presque seul, lutte à la fois contre l'utopie démocratique et républicaine et le réformisme socialiste pour arracher les ouvriers à leur influence. Dans une de ses tournées survinrent des incidents au cours d'une réunion publique, incidents provoqués par la police et les républicains. Attaqué, il se défend, succombe devant le nombre. La police l'arrête, et, sans tenir compte des coups qu'il avait reçus, sa tête saignante le conduisit à pied à la prison, poursuivi et battu par ses adversaires. A bout de patience et dans un état de dignité, Segui arrache ses menottes, se relève contre quelques-uns des persécuteurs, les assomme malgré l'intervention de la police qui réussit néanmoins à l'emporter en prison. La prison devait dorénavant alternner avec la prison.

La révolte de 1906 contre la guerre du Maroc déboula à son poste de combat. La classe ouvrière, encore dans les mains de la bourgeoisie radicale, est trompée par ses chefs. Les peu nombreux militants ouvriers de cette époque sont livrés au fourreau. Maury, Ferrer est fusillé. La classe ouvrière, désespérée, tire un enseignement de cette expérience douloureuse dans la révolte. Les assaillants du Syndicat lutte de classes étaient jetés. Segui trouva un collaborateur : les événements.

La répression passée, les circonstances rendirent favorable une intense propagande syndicale. Le républicanisme se dépendait avec l'énergie imprévisible d'un moribond ; le gouvernement faisait jouer ses mouchards. Le poilier Martorell inaugura les méthodes terroristes avec sa brûlure criminelle contre les anarchistes. Segui était déjà venu aux sympathies partielles des valets de la bourgeoisie.

En pleine guerre, en 1917, il se produisit un mouvement insurrectionnel contre la monarchie. La Confédération Régionale de Catalogne y joua un rôle des plus importants, qui détermina les politiciens à soutenir le mouvement en acceptant deux référendums dans le gouvernement Garcia Prieto. Segui se battit dans les barricades.

Quoique cela au bout de six ans d'une conduite exemplaire, on devait le faire classer comme contre-révolutionnaire, pour les personnes dans la classification bolcheviste des idéologies.

La C. N. T. est fondée. Segui y joue un rôle important mais il conserve le secrétariat de la Confédération catalane.

Le syndicalisme est à ce moment dans sa plus grande vitalité. La grève à la Compagnie du gaz et à l'électricité « La Canadienne » éclate. Montjuich est rempli de militaires. Segui est jeté en prison. Le gouvernement se déclare vaincu et donne sa satisfaction aux grévistes.

Une répression grave s'abat à la chute de Rovignano. L'ère de la clandestinité anarchiste s'ouvre pour le Syndicat unique. Segui, en vrai « tacticien » du mouvement syndical, est le trait d'union des forces révolutionnaires, face aux dangers de toutes sortes.

Etant impuissant pour mater les Syndicats uniques, le gouvernement entame des négociations avec eux, pour arrêter les bases d'un accord. On nomme une commission mixte d'ouvriers et de patrons. Segui préside la commission ouvrière. La bourgeoisie est vaincue sur le terrain diplomatique et déclenche un lock-out de

SOUSTELLE.

L'École du Propagandiste

Les cours de l'École du propagandiste battent leur plein. Les camarades viennent maintenant assez nombreux pour que nous songions à former deux séries d'étudiants.

A partir de dimanche 18 mars, à 10 heures du matin, 49, rue de Bretagne, salle de la Maison Communale, *Cours d'histoire de la philosophie*, par André Colomer.

Jeudi 22 mars, cours élémentaire de français à l'usage, tout spécialement, des camarades illétrés et des copains étrangers, par une camarade institutrice.

Invitation cordiale à tous ceux qui veulent travailler.

deux mois et demi. Les prisons se remplissent de nouveau, mais le syndicalisme continue.

Segui est victime des calomnies de la bourgeoisie et de militants égarés. En pleine répression, la Fédération locale des Syndicats de Barcelone, sur la proposition de Segui, provoque une réunion clandestine de trois cents militants où il prend ses responsabilités. Nul n'osa l'accuser.

Une nouvelle période normale semblait reconnaître, et Segui négocie avec l'Union des travailleurs réformistes une paix pour porter le coup de grâce au gouvernement. Ce pacte fut vivement critiqué par certains. Dans son esprit, il n'était qu'un instrument circonstanciel pour abattre le gouvernement. La bourgeoisie, prévoyant le danger, ôte le masque et installe Martinez Anido à la préfecture de Barcelone.

Nous entrons dans la période la plus tragique du mouvement révolutionnaire espagnol. Segui, avec une cinquantaine de militaires, est conduit à la forteresse de Mahon. Plus de 300 militaires tombent assassinés. Par trois fois, Martinez Anido essaie de conduire Segui à Barcelone avec des dessins criminels. L'opinion s'émeut et Segui échappe à ce moment au sort qui avait déjà frappé Doal, Arès et Vandellós.

Deux ans après, sous la pression du prolétariat international, le gouvernement libéra les emprisonnés. Segui sort de prison avec Pestana et commence la propagande pour l'amnistie. Celui-ci tombe blessé hier. Segui est assassiné aujourd'hui.

Et, pendant ce temps, Arlandis et Cie, pour le compte de Moscou, mènent tranquillement une grande campagne contre les contre-révolutionnaires du genre de Segui.

« La Vie Ouvrière » et « L'Humanité »

« C'est ce qui l'est affligé, ce qui est offensé sa haute raison et son grand cœur »

Il se peut que Renan eût été patriote en 1914 et que « sa haute raison », « son grand cœur » lui eussent fait réprover seulement le traité de Versailles dans la guerre.

Mais Anatole France n'avait pas à s'incliner — en acquiesçant presque, devant cette erreure de Renan. Il y a trop de choses dans Renan, de la trop belle malice, dont un philosophe aussi fin qu'Anatole France pourra tirer avantageusement parti, pour ne pas s'indigner des « renvois » de patriote de ce dernier. D'autant plus que ses articles parus dans « L'Humanité » nous laissent supposer que M. Bergeret avait renié l'époque de 1914, où devant le Conseil de révision de Tours il allait exposer son anatomie.

Ami Wullens, tu as parfaitement raison.

C'est un vieux pître que ce maître écrivain d'œuvres pourtant si prestigieusement jolies.

LE ROMANICHEL.



Une drôle d'histoire

A Grenoble, un chansonnier révolutionnaire présente sa pièce au public. Cette représentation « amourette et antimilitariste » n'a pas l'heure de plaisir à ces messieurs de la camelote royale, qui, peut-être, ne pardonnent pas à Montéhus d'avoir abandonné son attitude nationaliste du temps de guerre. Cotte que coute, ils saboteront cette pièce un peu plus sensée que les autres.

S'élant donné rendez-vous au Casino pour la troisième représentation, avec leur brutalité autocritique, les fils à papa, dûment munis de cannes solides, après un délugé de coups de sifflet, veulent prendre la scène d'assaut. Devant les brutes déchaînées, quelques soient policières, communistes ou royalistes, il n'est qu'un argument : la poudre. Montéhus l'a compris. Son browning a calme les énergumènes fleur-de-lys.

Pas bien drôle cette histoire, dira l'amitié. Patience, voici le côté burlesque.

Le cède la plume à un organe régional, bien pensant : *La Dépêche du Dauphiné* :

M. Caumon, commissaire de police de service, se trouvait dans le porteur des loges, et, en compagnie de l'officier de paix, se disposait à maîtriser quelques personnes placées dans une loge. La vue de ce qui se passait sur la scène frappa le magistrat d'une telle émotion qu'il s'affaissa de la congestion.

Segui, presque seul, lutte à la fois contre l'utopie démocratique et républicaine et le réformisme socialiste pour arracher les ouvriers à leur influence. Dans une de ses tournées survinrent des incidents au cours d'une réunion publique, incidents provoqués par la police et les républicains. Attaqué, il se défend, succombe devant le nombre. La police l'arrête, et, sans tenir compte des coups qu'il avait reçus, sa tête saignante le conduit à pied à la prison, poursuivi et battu par ses adversaires.

Segui arrache ses menottes, se relève contre quelques-uns des persécuteurs, les assomme malgré l'intervention de la police qui réussit néanmoins à l'emporter en prison. La prison devait dorénavant alternner avec la prison.

Segui, presque seul, lutte à la fois contre l'utopie démocratique et républicaine et le réformisme socialiste pour arracher les ouvriers à leur influence. Dans une de ses tournées survinrent des incidents au cours d'une réunion publique, incidents provoqués par la police et les républicains. Attaqué, il se défend, succombe devant le nombre. La police l'arrête, et, sans tenir compte des coups qu'il avait reçus, sa tête saignante le conduit à pied à la prison, poursuivi et battu par ses adversaires.

Segui arrache ses menottes, se relève contre quelques-uns des persécuteurs, les assomme malgré l'intervention de la police qui réussit néanmoins à l'emporter en prison. La prison devait dorénavant alternner avec la prison.

Segui, presque seul, lutte à la fois contre l'utopie démocratique et républicaine et le réformisme socialiste pour arracher les ouvriers à leur influence. Dans une de ses tournées survinrent des incidents au cours d'une réunion publique, incidents provoqués par la police et les républicains. Attaqué, il se défend, succombe devant le nombre. La police l'arrête, et, sans tenir compte des coups qu'il avait reçus, sa tête saignante le conduit à pied à la prison, poursuivi et battu par ses adversaires.

Segui arrache ses menottes, se relève contre quelques-uns des persécuteurs, les assomme malgré l'intervention de la police qui réussit néanmoins à l'emporter en prison. La prison devait dorénavant alternner avec la prison.

Segui, presque seul, lutte à la fois contre l'utopie démocratique et républicaine et le réformisme socialiste pour arracher les ouvriers à leur influence. Dans une de ses tournées survinrent des incidents au cours d'une réunion publique, incidents provoqués par la police et les républicains. Attaqué, il se défend, succombe devant le nombre. La police l'arrête, et, sans tenir compte des coups qu'il avait reçus, sa tête saignante le conduit à pied à la prison, poursuivi et battu par ses adversaires.

Segui arrache ses menottes, se relève contre quelques-uns des persécuteurs, les assomme malgré l'intervention de la police qui réussit néanmoins à l'emporter en prison. La prison devait dorénavant alternner avec la prison.

Segui, presque seul, lutte à la fois contre l'utopie démocratique et républicaine et le réformisme socialiste pour arracher les ouvriers à leur influence. Dans une de ses tournées survinrent des incidents au cours d'une réunion publique, incidents provoqués par la police et les républicains. Attaqué, il se défend, succombe devant le nombre. La police l'arrête, et, sans tenir compte des coups qu'il avait reçus, sa tête saignante le conduit à pied à la prison, poursuivi et battu par ses adversaires.

Segui arrache ses menottes, se relève contre quelques-uns des persécuteurs, les assomme malgré l'intervention de la police qui réussit néanmoins à l'emporter en prison. La prison devait dorénavant alternner avec la prison.

Segui, presque seul, lutte à la fois contre l'utopie démocratique et républicaine et le réformisme socialiste pour arracher les ouvriers à leur influence. Dans une de ses tournées survinrent des incidents au cours d'une réunion publique, incidents provoqués par la police et les républicains. Attaqué, il se défend, succombe devant le nombre. La police l'arrête, et, sans tenir compte des coups qu'il avait reçus, sa tête saignante le conduit à pied à la prison, poursuivi et battu par ses adversaires.

Segui arrache ses menottes, se relève contre quelques-uns des persécuteurs, les assomme malgré l'intervention de la police qui réussit néanmoins à l'emporter en prison. La prison devait dorénavant alternner avec la prison.

Segui, presque seul, lutte à la fois contre l'utopie démocratique et républicaine et le réformisme socialiste pour arracher les ouvriers à leur influence. Dans une de ses tournées survinrent des incidents au cours d'une réunion publique, incidents provoqués par la police et les républicains. Attaqué, il se défend, succombe devant le nombre. La police l'arrête, et, sans tenir compte des coups qu'il avait reçus, sa tête saignante le conduit à pied à la prison, poursuivi et battu par ses adversaires.

Segui arrache ses menottes, se relève contre quelques-uns des persécuteurs, les assomme malgré l'intervention de la police qui réussit néanmoins à l'emporter en prison. La prison devait dorénavant alternner avec la prison.

Segui, presque seul, lutte à la fois contre l'utopie démocratique et républicaine et le réformisme socialiste pour arracher les ouvriers à leur influence. Dans une de ses tournées survinrent des incidents au cours d'une réunion publique, incidents provoqués par la police et les républicains. Attaqué, il se défend, succombe devant le nombre. La police l'arrête, et, sans tenir compte des coups qu'il avait reçus, sa tête saignante le conduit à pied à la prison, poursuivi et battu par ses adversaires.

Segui arrache ses menottes, se relève contre quelques-uns des persécuteurs, les assomme malgré l'intervention de la police qui réussit néanmoins à l'emporter en prison. La prison devait dorénavant alternner avec la prison.

Segui, presque seul, lutte à la fois contre l'utopie démocratique et républicaine et le réformisme socialiste pour arracher les ouvriers à leur influence. Dans une de ses tournées survinrent des incidents au cours d'une réunion publique, incidents provoqués par la police et les républicains. Attaqué, il se défend, succombe devant le nombre. La police l'arrête, et, sans tenir compte des coups qu'il avait reçus, sa tête saignante le conduit à pied à la prison, poursuivi et battu par ses adversaires.

Segui arrache ses menottes, se relève contre quelques-uns des persécuteurs, les assomme malgré l'intervention de la police qui réussit néanmoins à l'emporter en prison. La prison devait dorénavant alternner avec la prison.

Segui, presque seul, lutte à la fois contre l'utopie démocratique et républicaine et le réformisme socialiste pour arracher les ouvriers à leur influence. Dans une de ses tournées survinrent des incidents au cours d'une réunion publique, incidents provoqués par la police et les républicains. Attaqué, il se défend, succombe devant le nombre. La police l'arrête, et, sans tenir compte des coups qu'il avait reçus, sa tête saignante le conduit à pied à la prison, poursuivi et battu par ses adversaires.

Segui arrache ses menottes, se relève contre quelques-uns des persécuteurs, les assomme malgré l'intervention de la police qui réussit néanmoins à l'emporter en prison. La prison devait dorénavant alternner avec la prison.

Segui, presque seul, lutte à la fois contre l'utopie démocratique et républicaine et le réformisme socialiste pour arracher les ouvriers à leur influence. Dans une de ses tournées survinrent des incidents au cours d'une réunion publique, incidents provoqués par la police et les républicains. Attaqué, il se défend, succombe devant le nombre. La police l'arrête, et, sans tenir compte des coups qu'il avait reçus, sa tête saignante le conduit à pied à la prison, poursuivi et battu par ses adversaires.

Segui arrache ses menottes, se relève contre quelques-uns des persécuteurs, les assomme malgré l'intervention de la police qui réussit néanmoins à l'emporter en prison. La prison devait dorénavant alternner avec la prison.

Segui, presque seul, lutte à la fois contre l'utopie démocratique et républicaine et le réformisme socialiste pour arracher les ouvriers à leur influence. Dans une de ses tournées survinrent des incidents au cours d'une réunion publique, incidents provoqués par la police et les républicains. Attaqué, il se défend, succombe devant le nombre. La police l'arrête, et, sans tenir compte des coups qu'il avait reçus, sa tête saignante le conduit à pied à la prison, poursuivi et battu par ses adversaires.

Segui arrache ses menottes, se relève contre quelques-uns des persécuteurs, les assomme malgré l'intervention de la police qui réussit néanmoins à l'emporter en prison. La prison devait dorénavant alternner avec la prison.

Segui, presque seul, lutte à la fois contre l'utopie démocratique et républicaine et le réformisme socialiste pour arracher les ouvriers à leur influence. Dans une de ses tournées survinrent des incidents au cours d'une réunion publique, incidents provoqués par la police et les républicains. Attaqué, il se défend, succombe devant le nombre. La police l'arrête, et, sans tenir compte des coups qu'il avait reçus, sa tête saignante le conduit à pied à la prison, poursuivi et battu par ses adversaires.

Segui arrache ses menottes, se relève contre quelques-uns des persécuteurs, les assomme malgré l'intervention de la police qui réussit néanmoins à l'emporter en prison. La prison devait dorénavant alternner avec la prison.

Segui, presque seul, lutte à la fois contre l'utopie démocratique et républicaine et le réformisme socialiste pour arracher les ouvriers à leur influence. Dans une de ses tournées survinrent des incidents au cours d'une réunion publique, incidents provoqués par la police et les républicains. Attaqué, il se défend, succombe devant le nombre. La police l'arrête, et, sans tenir compte des coups qu'il avait reçus, sa tête saignante le conduit à pied à la prison, poursuivi et battu par ses adversaires.

Segui arrache ses menottes, se relève contre quelques-uns des persécuteurs, les assomme malgré l'intervention de la police qui réussit néanmoins à l'emporter en prison. La prison devait dorénavant alternner avec la prison.

Segui, presque seul, lutte à la fois contre l'utopie démocratique et républicaine et le réformisme socialiste pour arracher les ouvriers à leur influence. Dans une de ses tournées survinrent des incidents au cours d'une réunion publique, incidents provoqués par la police et les républicains. Attaqué, il se défend, succombe devant le nombre. La police l'arrête, et, sans tenir compte des coups qu'il avait reçus, sa tête saignante le conduit à pied à la prison, poursuivi et battu par ses adversaires.

Segui arrache ses menottes, se relève contre quelques-uns des persécuteurs, les assomme malgré l'intervention de la police qui réussit néanmoins à l'emporter en prison. La prison devait dorénavant alternner avec la prison.

Segui, presque seul, lutte à la fois contre l'utopie démocratique et républicaine et le réformisme socialiste pour arracher les ouvriers à leur influence. Dans une de ses tournées survinrent des incidents au cours d'une réunion publique, incidents provoqués par la police et les républicains

Pour l'Amnistie

Le Comité de Défense Sociale, fidèle à sa tactique habituelle, en ce qui concerne la défense de tous les emprisonnés, a décidé dans une de ses réunions précédentes, d'intensifier l'agitation nécessaire en faveur de l'Amnistie.

A cet effet, il a pensé que dans cette lutte de longue haleine, il était nécessaire de faire appel à toutes les bonnes volontés, à toutes les énergies, à tous les groupements avancés se réclamant de la lutte de classes, et dont les efforts coordonnés peuvent former un bloc pour l'organisation d'une campagne méthodique et durable.

Dans sa réunion du mardi 13 courant, le Comité de Défense Sociale avait convoqué les organisations d'avant-garde, qui, presque toutes, avaient répondu à cet appel.

En principe, il a été décidé qu'un Comité d'Action pour l'Amnistie, groupant toutes ces organisations sera fondé.

Appel a été fait à la C.G.T.U. ; Parti Communiste ; A.R.A.C. ; Union Anarchiste ; F.O. et Paysanne ; C.G. des Locataires ; Parti Communiste Unitaire ; Jeunesse ; Union Fédérative ; Comité Goldsky ; Comité de Défense Sociale.

Une autre réunion aura lieu mardi 20 courant, où de nouveau, les délégués des organisations qui auront accepté la constitution de ce Comité, mettront au point la formation du bureau, sa Commission Exécutive, et étudieront les méthodes d'action pour cette Amnistie que nous désirons tous et pour toutes les victimes de l'ordre capitaliste.

La campagne commencera à Paris d'abord et se poursuivra dans toute la France, par l'organisation de Comités semblables pour lesquels chaque organisation fera appel à ses membres.

FÊTE REMISE

L'Entr'aide s'étant vu refuser, au dernier moment, la salle de la Bourse du Travail, sa grande fête de solennité est donc remise à une date ultérieure.

Ces messieurs ont vu, ou plutôt cru voir, que cette fête revêtait un caractère politique !

La République est donc sauve !

Qu'en décroce ces braves serviteurs !

UNION ANARCHISTE FEDERATION DE LA REGION PARISIENNE

GROUPE ANARCHISTE DU 20^e

Le Lundi 19 Mars, à 20 h. 30
à la BELLEVILLE, 23, rue Boyer

CONFÉRENCE PUBLIQUE ET CONTRADICTOIRE

Sujet traité :

POURQUOI NOUS SOMMES ANARCHISTES

VII

L'Anarchie & l'Amour

L'homme et la femme anarchistes,
La question sexuelle.

La sentimentalité. Le Foyer.

L'émancipation de la femme

par

André COLOMER

Participation aux frais : 0 fr. 75

Cette conférence est la septième d'une série de 8 conférences éducatives de propagande qui forment une étude d'ensemble de l'Anarchie. Elles sont données par le camarade ANDRE COLOMER, dans la même salle, chaque quinzaine. Voici le sujet de la dernière conférence :

8° L'Harmonie universelle par l'Anarchie.

La faille des religions, des préjugés, des dogmes, des moralités et des systèmes sociaux.

Pour que vive le "Libertaire"

En achetant le "Libertaire", 9 fr. 60; Delaunay, 5 fr.; Baudel, 5 fr.; Sébastien Gobet, 4 fr. 25; Di Elos, 5 fr.; Freydure, 5 fr.; Caster, 5 fr.; N'importe, 0 fr. 50; Benetière, 5 fr.; L'ouïon, 5 fr.; Léon et sa compagne, 10 fr.; Le bout, 5 fr.; Louis Estève, 1 fr.; Colomb, 10 fr.; Dard, 2 fr.; Mouffron, 2 fr.; Mérin, 1 fr.; Proudhon, 6 fr. 50; Cédo, 5 fr.; Gajet, 5 fr.; Ménard, 5 fr.; Baudel, 5 fr.; Buy, Fayet et Debaissé, 5 fr.; Favre Eug., 5 fr.; Léon, 5 fr.; Letton, 1 fr.

Liste 0060 (chentier Richard Duros), versé par Prades : Prade, 1 fr.; Mejen, 1 fr.; Tiron, 0 fr. 50; Arnal, 1 fr.; Tessier, 0 fr. 50; Dumas, 1 fr.; Forestier, 1 fr.; Chiko, 2 fr.; Tiron, 1 fr.; Sartori, 2 fr.; Lencointre, 5 fr.; Masse, 5 fr.; Cendrier, 4 fr.; Thiercelin, 10 fr.; Delesse, 2 fr.; 45; Faligot, 5 fr.; Apomone, 2 fr.

Girard et Fourati, 10 fr.; Je sais, 1 fr.; Marcel, 2 fr.; Chast, 1 fr.; Traou, 1 fr.; Blanchar, 2 fr.; Un espérantiste libertaire, 1 fr.; Chemineau, 2 fr.; Gauthier, 1 fr.; Gras, 5 fr.; Georges, 2 fr.; Cendrier, 4 fr.; Thiercelin, 10 fr.; 45; Faligot, 5 fr.; Apomone, 2 fr.

Fourati et Fourati, 10 fr.; Chast, 1 fr.; Blanchar, 2 fr.; Un espérantiste libertaire, 1 fr.; Chemineau, 2 fr.; Gauthier, 1 fr.; Gras, 5 fr.; Georges, 2 fr.; Cendrier, 4 fr.; Thiercelin, 10 fr.; 45; Faligot, 5 fr.; Apomone, 2 fr.

Pierre ODEON.

Avis très important. — Adresses toutes les lettres, toutes les communications concernant les Jeunesse à Pierre Odeon, 9, rue Louis Blanc, "Librairie Sociale", Paris (10^e).

Pour l'envoi d'argent, "souscriptions", n'employez que le mandat-carte payable à domicile.

La Vie de l'Union Anarchiste

A TOUS LBS COPAINS

Dans le but de rendre chaque jour plus populaire le mouvement anarchiste, un certain nombre de copains ont décidé d'aller DANS le peuple, puisque le peuple d'entrepreneur la vente du LIBERTAIRE dans les rues de Paris. Nous sommes une dizaine, nous voudrions être plusieurs centaines et empêtrés les rues de la capitale de notre cri vengeur de camelot bénovèle. Il nous semble que nombreux seront ceux qui voudront se joindre à nous, et si nous sommes assez forts, nous pourrons envisager autre chose.

Que tous ceux qui veulent nous aider soient au LIBERTAIRE, 69, boulevard de Belleville, dimanche matin, à 9 h. 30 au plus tard. Que ceux qui seront "retenus" le matin viennent l'après-midi, car la séance continuera.

Pour tous renseignements, s'adresser à Soustelle au journal.

Les groupes ou individualités qui désirent organiser des conférences ou des meetings, sont avisés que nous tenons à leur disposition : 1° des affiches passées par demi-couleur pour conférence ; 2° des affiches "Aux travailleurs" (1 colombier), pouvant servir pour conférence ou meeting ; 3° des affiches (1 colombier) pour organiser des meetings pour Cottin, 1^{er} mars, des affiches (1 colombier) pour l'Amnistie générale. S'adresser à Férandel, 9, rue Louis Blanc, Paris (10^e).

Fédération des Jeunesse Anarchistes

A TOUS LES JEUNES

Notre journal la Jeunesse Anarchiste va reparaître immédiatement, mais pour l'instant, il sera diffusé car il sera réservé en grande partie à Cottin, à Bousset, à Germaine Berton. Son format correspondra à une page du LIBERTAIRE, son tirage sera d'autant plus élevé que les jeunes groupes et individualités nous feront parvenir leur obole. Nous avertissons nos camarades que la Jeunesse Anarchiste ne recevra pas d'abonnements, car nous sommes pas en moyen d'assurer sa publication régulière.

Aussi l'espère que notre journal paraîtra, nous voudrions qu'il paraîsse avant le 1^{er} mai, mais le ferons savoir à tous nos amis. En attendant que personne n'oublie la souscription qui est ouverte, tous à l'œuvre et la propagande des Jeunesse rentrera plus forte encore qu'auparavant.

Bonne soirée.

ATTENTION !

CHANGEMENT D'ADRESSE

Nous ne sommes plus 69, BOULEVARD DE BELLEVILLE, mais

9, Rue Louis-Blanc

(METRO COMBAT)

C'est dorénavant là qu'il faut s'adresser pour tout ce qui concerne la LIBRAIRIE SOCIALE, le LIBERTAIRE, la REVUE ANARCHISTE, l'UNION ANARCHISTE

Par l'Esperanto

Bibliothèque anarchiste scientifique de langue internationale

Les adhérents déjà inscrits sont au nombre de 20 de 11 pays différents.

Tout la liste des traductions commençées :

1. Kropotkine : Champ, Usines, Ateliers, traduit par le camarade Haine (Belgique).

2. Molinier, ouvrage traduit par le camarade Baroni (Italie).

3. P. Ramus : Les Martyrs de Chicago, traducteur camarade Eder (Autriche).

4. Kropotkine : La Science moderne et l'Anarchie, traducteur les camarades Levandovsky et Baranov (Ukraine).

A part cela quelques camarades commencent de nouvelles traductions dont la liste sera communiquée plus tard.

Pour l'édition des ouvrages, nous sommes en pourparlers avec la Coopérative d'Éditions de S.A.T. (Sennacieco Asocio Tutmonda) d'après la proposition du camarade Remers.

Nous avons envoyé à Berlin un rapport spécial pour le Congrès anarchiste international ; ce rapport traite de l'utilité de la langue internationale pour les intérêts du mouvement anarchiste et de l'organisation de notre I.A.S.B. (Bibliothèque anarchiste scientifique de langue internationale).

Maintenant, il est nécessaire de faire un appel pour pouvoir recueillir des souscriptions afin de pouvoir éditer le plus tôt possible les premiers volumes, que les camarades nous font rapidement des collectes et les envoyent au secrétariat de S.A.T. (camarade Baumer, 23, rue Boyer, Paris XX^e) pour le compte de la Bibliothèque.

Avec étonnement nous constatons qu'aucun camarade français ne s'est annoncé pour traduire Cet ouvrage. Nous attendons impatiemment la traduction de Mon Communisme, de S. Faure (1), dont la traduction n'existe encore dans aucune langue.

Enfin, nous répétons que, à cause du prix des affranchissements, nous ne répondrons qu'aux lettres les plus urgentes; pour les autres, la réponse sera publiée dans Sennacieco Remo.

Les priors nous demandent des reproductions de leur ouvrage dans les journaux anarchistes, en même temps faites-savoir le titre des journaux dans lesquels notre appel sera paru (avec la date et le numéro).

Nous tiendrons régulièrement nos camarades au courant de notre action.

Les initiateurs :

J. Zilberfarb, A. Levandovsky.

Adresse : J. Zilberfarb, Ribna str. 20, g. 4 Karkow (Ukraine).

(1) Depuis l'envoi de cette communication, un camarade de Lyon s'est proposé pour traduire Mon Communisme.

Préparez aux amis anarchistes de noter le changement d'adresse : Esperanto, 9, rue Louis-Blanc, Paris (X^e).

PROVINCE

MARSEILLE. — Jeunesse Anarchiste de l'Avenir. — Jeudi 22 mai, causerie par un camarade. Une balade est organisée pour le Jeudi 25, Avril à tous.

La Jeunesse Anarchiste demande à tous les abonnés de faire parvenir leur adresse, afin de faciliter sa besogne.

Ecrite à la J. A. de l'Avenir, bar Bruno, 1, marche des Capucins, ou Maurice (V.D.V.), Bourse du Travail, 2, rue de l'Académie, Marseille.

Deuxième excursion : les 14 et 15 juillet avec départ facultatif le 13 juillet à 15 heures. Rés. 20 mars, à 20 heures, au 16 de la rue Sainte-Croix.

Le dimanche, le 14 juillet à 10 heures, au 16 de la rue de l'Est, pour Château-Thierry. Le train de 12 heures donne correspondance pour Vaux, dont la gare est à 300 mètres de la Bourse.

Deuxième excursion : les 14 et 15 juillet avec départ facultatif le 13 juillet à 15 heures. Rés. 20 mars, à 20 heures, au 16 de la rue Sainte-Croix.

Le dimanche, le 14 juillet à 10 heures, au 16 de la rue de l'Est, pour Château-Thierry. Le train de 12 heures donne correspondance pour Vaux, dont la gare est à 300 mètres de la Bourse.

Deuxième excursion : les 14 et 15 juillet avec départ facultatif le 13 juillet à 15 heures. Rés. 20 mars, à 20 heures, au 16 de la rue Sainte-Croix.

Le dimanche, le 14 juillet à 10 heures, au 16 de la rue de l'Est, pour Château-Thierry. Le train de 12 heures donne correspondance pour Vaux, dont la gare est à 300 mètres de la Bourse.

Deuxième excursion : les 14 et 15 juillet avec départ facultatif le 13 juillet à 15 heures. Rés. 20 mars, à 20 heures, au 16 de la rue Sainte-Croix.

Le dimanche, le 14 juillet à 10 heures, au 16 de la rue de l'Est, pour Château-Thierry. Le train de 12 heures donne correspondance pour Vaux, dont la gare est à 300 mètres de la Bourse.

Deuxième excursion : les 14 et 15 juillet avec départ facultatif le 13 juillet à 15 heures. Rés. 20 mars, à 20 heures, au 16 de la rue Sainte-Croix.

Le dimanche, le 14 juillet à 10 heures, au 16 de la rue de l'Est, pour Château-Thierry. Le train de 12 heures donne correspondance pour Vaux, dont la gare est à 300 mètres de la Bourse.

Deuxième excursion : les 14 et 15 juillet avec départ facultatif le 13 juillet à 15 heures. Rés. 20 mars, à 20 heures, au 16 de la rue Sainte-Croix.

Le dimanche, le 14 juillet à 10 heures, au 16 de la rue de l'Est, pour Château-Thierry. Le train de 12 heures donne correspondance pour Vaux, dont la gare est à 300 mètres de la Bourse.

Deuxième excursion : les 14 et 15 juillet avec départ facultatif le 13 juillet à 15 heures. Rés. 20 mars, à 20 heures, au 16 de la rue Sainte-Croix.

Le dimanche, le 14 juillet à 10 heures, au 16 de la rue de l'Est, pour Château-Thierry. Le train de 12 heures donne correspondance pour Vaux, dont la gare est à 300 mètres de la Bourse.

Deuxième excursion : les 14 et 15 juillet avec départ facultatif le 13 juillet à 15 heures. Rés. 20 mars, à 20 heures, au 16 de la rue Sainte-Croix.

Le dimanche, le 14 juillet à 10 heures, au 16 de la rue de l'Est, pour Château-Thierry. Le train de 12 heures donne correspondance pour Vaux, dont la gare est à 300 mètres de la Bourse.

Deuxième excursion : les 14 et 15 juillet avec départ facultatif le 13 juillet à 15 heures. Rés. 20 mars, à 20 heures, au 16 de la rue Sainte-Croix.

Le dimanche, le 14 juillet à 10 heures, au 16 de la rue de l'Est, pour Château-Thierry. Le train de 12 heures donne correspondance pour Vaux, dont la gare est à 300 mètres de la Bourse.

Deuxième excursion : les 14 et 15 juillet avec départ facultatif le 13 juillet à 15 heures. Rés. 20 mars, à 20 heures, au 16 de la rue Sainte-Croix.

Le dimanche, le 14 juillet à 10 heures, au 16 de la rue de l'Est, pour Château-Thierry. Le train de 12 heures donne correspondance pour Vaux, dont la gare est à 300 mètres de la Bourse.

Deuxième excursion : les 14 et 15 juillet avec départ facultatif le 13 juillet à 15 heures. Rés.